

### Vieux temps, Vieilles choses

#### Au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière il y a 64 ans, 55 ans, etc.

##### Le Drainage en 1859-62-65 et 68.

La semaine prochaine l'attention d'une forte proportion du public agricole se portera vers l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, où s'ouvriront, mardi, d'imposantes comices avicoles qui dureront cinq jours.

Pour démontrer, une fois de plus que ce n'est pas d'hier que l'on trouve Ste-Anne de la Pocatière à la tête des belles initiatives agricoles, citons ce que disait, il y a 55 ans, *La Gazette des Campagnes*, dans ses éditions des 9 et 16 juillet 1868.

##### "Drainage sur la ferme du Collège de Ste-Anne.

"Tous ceux qui passent par Ste-Anne en chemin de fer, s'étonnent de voir à cette saison, en arrivant à la station, un champ sillonné en tous les sens de fossés étroits et profonds. Ils se demandent pourquoi ces travaux? Que veut-on faire avec ces fossés dans un endroit qui ne paraît pas avoir besoin d'égouts? Ceux qui savent ce que c'est que le drainage ne sont pas embarrassés de répondre. Ils savent que cette amélioration est indispensable à toute culture progressive, sur des terres réunissant les inconvénients que nous signalons plus loin, qu'elle double souvent les produits, et qu'elle rend la culture plus facile. Ils savent cela et bien plus encore."

"Les frais de drainage sont bientôt remboursés.—En Angleterre et en Belgique où le drainage se pratique sur une grande échelle on compte que trois ou quatre récoltes suffisent pour payer tous les frais qu'il occasionne. A Ste-Anne une seule récolte d'orge a suffi pour payer tous les frais de drainage d'une pièce de trois arpents trois quarts qui avait coûté \$40.00 l'arpent en 1865. Ceci n'est pas un résultat ordinaire. Aussi il faut dire que cette pièce laissée en jachère avait reçu trois labours et une bonne fumure. Mais il faut remarquer en même temps, que le même terrain avec une fumure ordinaire et un labour payait à peine ses frais de culture."

"Essais antérieurs de drainage à Ste-Anne.—C'est la quatrième fois que l'on fait du drainage à Ste-Anne. Le premier essai à été fait en 1859 sur une étendue d'un arpent et quart dans la partie basse du jardin de la ferme. Il y a douze arpents de tranchées. Il est tout en pierres. Il a coûté \$80. Il a fallu miner."

"Le second essai a été fait dans l'automne de 1862, et le printemps de 1863, dans la petite pièce destinée au champ d'expériences avec son collecteur de 10 arpents entre les champs No 1 et No 2.

Le troisième essai a été fait en 1865 sur la pièce de 3¼ arpents au-dessus du ruisseau, champ No. 2 le long de la route".

"Quant au succès de tous ces essais, il a dépassé toutes nos espérances. Il suffit de jeter en passant un coup d'œil sur les deux jardins et la pièce du champ No 2. Tous ces essais prouvent que l'application du drainage aux terres à sous-sol imperméable, de même qu'aux terrains marécageux, a toujours pour résultat un véritable et utile progrès".

Cet exemple donné par la ferme du Collège Ste-Anne rend donc un véritable service aux cultivateurs qui ont la volonté et le moyen de drainer leurs terres. Il serait à désirer qu'un plus grand nombre viñt étudier sur place ces importants et utiles travaux.

##### Note de la rédaction du "Bulletin"

Ceux qui ont déjà admiré les belles cultures de Ste-Anne sur les diverses pièces ci-dessus mentionnées n'ont pas eu de peine à se

rendre compte que le drainage exécuté il y a cinquante et même soixante ans et plus, n'a cessé depuis de produire des effets bien-faisants. Quelques gravures illustreront éventuellement, dans nos pages, la beauté et la richesse des cultures de la ferme de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, doyenne des institutions du genre au Canada.

C. L'Habitant.

### LA BONNE CULTURE EST PROFITABLE

## "Mettons-nous à l'oeuvre pour rembourser l'hypothèque"

IL y a neuf ans la dette nationale du Canada était d'environ un tiers de billion. Aujourd'hui elle dépasse les deux billions et tiers.

Nos dettes ont considérablement augmenté—il faut que nos revenus augmentent aussi. Le cultivateur est obligé de porter sa part de ce fardeau appesanti. Partout il doit augmenter le revenu de sa ferme.

#### Comment s'y prendre?

Patience, industrie et persévérance font des merveilles, mais il faut quelque chose de plus. Trop souvent la "patiente industrie" côtoie la "lourde persistance" avec les méthodes mal conçues.

Plus que jamais aujourd'hui les cultivateurs doivent regarder "en avant", et marcher "de l'avant"; bref, ils n'ont pas à tergiverser, s'ils veulent réussir.

Le vrai succès vient de la coordination de la tête et de la main. La culture au Canada a été et est encore profitable sur bien des terres. Elle peut être profitable sur toutes les terres. L'agriculture canadienne a déjà passé avec honneur par des périodes de minces profits et elle peut le faire encore.

Etant donné l'augmentation du coût de la production, il est impossible de continuer la vie à grandes guides pour quiconque administre mal sa ferme, garde des laitières "en pension", des reproducteurs de rebut, des pores de pauvre qualité et des poules sans profits.

A nos fermes Expérimentales, les résultats attestent aussi de la valeur du travail bien fait et avec adresse.

On dit parfois que les récoltes des Fermes Expérimentales coûtent trop cher. Des milliers d'expériences n'en indiquent pas moins que l'augmentation des frais occasionnés par les récol-

tes, si on l'applique jusqu'à un point raisonnable, augmente toujours les profits des récoltes. Ce qui est vrai à la Ferme Expérimentale—l'est sur toute autre ferme.

Que dans les conditions actuelles, on peut faire des profits, la chose est certifiée par nombre de cultivateurs adroits, observateurs, pas brouillons qui préfèrent marcher "lentement mais sûrement" et "payer au fur et à mesure" plutôt que brûler les étapes, emprunter sans compter et s'exposer aux désastres.

#### Le cultivateur manufacturier?

Or, il ne suffit pas de récolter. Le cultivateur doit métamorphoser ses récoltes en produits moins encombrants et de prix plus élevé—lait, lard, bœuf, moutons, volailles, etc.

Avec des vaches à bon rendement l'industrie laitière accuse de bons profits au Canada. Au cours de ces dix dernières années, la moyenne des vaches ont augmenté de 25% leur rendement. On peut leur faire prendre un autre 25% et davantage, et c'est là que se trouve le profit. Meilleur soin, meilleure sélection et meilleure reproduction y arriveront.

Le meilleur soin suppose de meilleurs pacages et une plus généreuse provision de fourrage. De courtes rotations, y compris récoltes de trèfle et d'ensilage (blé d'Inde, soleil, pois et avoine, etc.), fourniront du fourrage en abondance pour l'été et pour l'hiver. Les expériences et investigations faites par le Ministère Fédéral de l'Agriculture prouvent que la culture scientifiquement et systématiquement entreprise rapporte des profits. Les records et détails de ce travail dans chacune des provinces sont à la disposition du cultivateur canadien.

Cultivez-vous du grain ordinaire de semence ou des fruits? Nous vous donnerons des renseignements utiles? Elevez-vous des animaux pour la boucherie? Pour l'industrie laitière? Gardez-vous des volailles ou des abeilles? Demandez-nous des détails. Nous en avons pour vous aider.

Nous avons publié pour distribuer gratuitement 390 différents rapports, bulletins et circulaires traitant de matières de nature à vous intéresser. Demandez-nous ce qu'il vous faut, ou une liste de nos publications.

Nous aurons encore de quoi dire plus tard. En attendant écrivez au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, au sujet de vos problèmes.

#### Il faut augmenter le prix des récoltes

Ci contre quelques prix coûtants et profits des récoltes en 1922, à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, comparés à ceux de la moyenne pour tout l'Ontario. Les chiffres pour Ontario sont entre parenthèses:

	Coût à l'acre		Profit à l'acre	
Foin	\$21.13	(\$13.50)	\$11.21	(\$5.09)
Mais à				
Fourrage	\$47.50	(\$33.75)	\$10.38	(\$2.86)
Avoine	\$26.47	(\$19.32)	\$7.33	(\$1.04)

Les Fermes Expérimentales dans chacune des provinces du Canada, peuvent montrer des résultats semblables.

## Ayez Confiance au Canada

Publication autorisée par le  
Ministère Fédéral de l'Agriculture  
Le ministre: W.-R. Motherwell, Le sous-ministre: Dr J.-H. Grisdale.

HO  
Pourquoi  
vivre.  
Une

Incompréhensibles officiels que le coût g Canada est a plus de \$20.0 une famille de

Et ce que tour de nous, que cette év modérée.

Mais alors les de huit e vivre avec le jour du père d

Elles ne vivent? On y qu'à son tour (foie) de bœuf jours, c'est du restes du gigo la soupe, ou d On y pratique rez-vous la ce

Quant aux vriers n'y pe n'en connais chômage, qui maigre rever créations per fendues.

Le bon roi I que chaque l une poule au l dimanches.

Au Canada des gens ont volaille, du s

Et l'on s'ét quelques-uns pour aller au même travail tribué.

Ce qu'il y plutôt qu'il e qui aiment n patrie et préf vres que viv pays étranger

L'ouvrier n'est ni un l Il est aussi bo culateur ou semblant de que Baptiste États-Unis av nable que cre

A ce prop souvent prés sans que noi y trouver une tiffasse. Vous heureux que pourquoi les tant plus te qu'on s'éloigr bec dans la d

En d'autr le même tra cher à Mont Ottawa qu'à ronto qu'à suite jusqu'à tale du pays